Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 2 (1900)
Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Kapitel: propos d'un article de M. Frolov

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A propos d'un article de M. Frolov [1].

13 juin 1900.

Il n'y a pas de solution de continuité dans l'hypothèse non-euclidienne, comme l'affirme M. Frolov, et cette hypothèse est une et logique jusqu'au bout. Pour s'en convaincre, il suffit de reprendre la figure 1, page 182, en la complétant comme suit : Soit menée AX bissectrice de l'angle TAA′ ; par un certain point M de cette ligne, on peut mener une parallèle BMB′ à AA′ et une parallèle B_1MB_1' à AT ; ces parallèles, qui sont également inclinées sur AX, sont distinctes tant qu'elles sont obliques à AX, c'est-à-dire tant que l'angle ABB′ n'est pas nul ; donc quand cet angle diminue et tend vers zéro, BB′ a pour limite non point TT′, mais l'asymptote commune de AA′ et TT′ qui est perpendiculaire à AX. En conséquence, la démonstration basée sur la figure 3 est incompréhensible.

Arrivons maintenant à la figure 5 ; les distances de BU et de AT augmentent de plus en plus, dit l'auteur, tandis que celles de BS et de AT diminuent, à mesure qu'on s'écarte de AB vers V et vers S ; qu'en faut-il conclure ?

Simplement ceci : le lieu des points de distance constante BA à TT′ est une *ligne* comprise entre BU et BS ; M. Frolov suppose *de plus* que c'est une *droite ;* quoiqu'il s'en défende, tel est son postulat, bien peu *dissimulé* comme on le voit.

P. Barbarin (Bordeaux).

---

[1] Voir *L'Enseignement mathématique*, n° 3, 2me année, p. 179-187, mai, 1900.
Au sujet de ce même article nous venons de recevoir une lettre de M. Tikhomandritzky, prof. à l'Université de Kharkoff; elle ne pourra être publiée que dans notre prochain numéro. La Direction.